

Dossier de Presse

Culture & Santé
CRF Saint Vincent de Paul
Stephanie Nelson
Le Vellein, scène de la CAPI (Villefontaine)

LA TRAVERSEE
Réalisation: Stéphanie NELSON
Film Photographique - Durée 8min40
Septembre 2020

CRF Saint Vincent de Paul - Association loi 1901

Sommaire

Présentation du projet Culture & Santé	3
Bilan de la résidence	5
Biographie Stephanie Nelson	7
Présentation Le Vellein, scène de la CAPI	9
Présentation CRF Saint Vincent de Paul	11

« La traversée est née de l'idée de conserver la mémoire de cette période singulière par la photographie, de rendre visible ce qui s'éprouve dans notre quotidien bouleversé.

Pendant quatre jours, la photographe Stéphanie Nelson a collecté des images et des témoignages, récits de patients et de professionnels.

Le film photographique réalisé constitue un point de vue sensible sur ce qui s'est vécu pendant cette période de confinement dans le quotidien hospitalier d'un centre de rééducation, rendant visible l'épaisseur de cette épreuve, dans toute sa complexité ».

Audrey Juteau, psychologue clinicienne

La Traversée

SEPTEMBRE 2020

8MIN40

« La pandémie de Covid-19 a bouleversé nos vies, nos habitudes, nos repères, de façon soudaine et violente. Brutalement, du jour au lendemain, la plupart des français se sont retrouvés « confinés », assignés à résidence ... ou « à l'hôpital ».

Résidence photographique réalisée dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par interSTI-CES, avec l'autorisation de la direction du CRF.

Avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en partenariat avec le Vellein, scènes de la CAPI.

Confrontées à cette épreuve aussi inattendue qu'incertaine, les institutions ont mis en place, devant l'urgence sanitaire, toute une série de protocoles visant à lutter contre l'irruption du virus et sa propagation éventuelle.

Face à l'envahisseur qui menaçait, les portes des établissements de santé, comme celles du Centre de rééducation fonctionnelle de Bourgoin Jallieu, se sont fermées. Les cinquante patients hospitalisés n'ont pas pu – comme dans toutes les institutions hospitalières de France – recevoir leurs proches ou sortir de l'établissement.

Ils ont eu, pendant presque trois mois, pour seul horizon leur chambre et le plateau de rééducation.

6 heures de rushs sons

300 photographies

**16 interviews
(6 patients et 9 professionnels
+ 1 groupe de 10 personnes
à la pause déjeuner)**

4 jours de résidence

**Accueil d'une artiste au
sein du Centre de
Rééducation
Fonctionnelle**

Stephanie Nelson 30 déc. 2020

Retour sur ma résidence photographique au Centre de Rééducation Fonctionnelle / Bourgoin-Jallieu, les 29 et 30 juin et 6 et 7 juillet 2020.

Durant l'été 2019, je travaillais au montage d'une résidence au CRF réunissant arts du cirque et photographie pour le printemps 2020. La crise sanitaire a bien évidemment balayé nos prévisions.

En juin 2020 le Vellein, scènes de la CAPI m'a contactée pour évoquer une suite éventuelle dans ce nouveau contexte.

Il s'agissait alors d'imaginer un projet tout à fait différent, qui s'appuierait sur la réalité à laquelle professionnels et patients avaient été confrontés pendant les deux mois de confinement, du 17 mars au 11 mai 2020. De l'échange avec les référentes culturelles de la structure, deux points importants sont ressortis : organiser la résidence au plus tôt et intégrer au projet la parole des «habitants» du CRF.

Comme un nécessaire témoignage des ressentis de chacun face à la violence de ces deux mois d'isolement.

J'ai immédiatement pensé que le regard que je porterais, à travers mes photographies devait être augmenté d'ambiances sonores du lieu, de paroles, de mots, témoignages sensibles et vécus. Je me lançais alors dans une aventure nouvelle pour moi, réaliser un film photographique mêlant image et son.

RESIDENCE

Durant 4 jours, je me suis immergée entre les murs du CRF, parée de ma tenue pantalon/blouse/masque.

J'ai découvert un monde à part, une cité exotique avec ses codes, ses couleurs et son langage propre. Equipée de mon appareil photo et de mon enregistreur, j'ai rencontré des patients et des membres du personnel, toutes catégories confondues. J'ai passé du temps à recueillir des témoignages, au pied levé pour certains et à heure convenue pour d'autres.

De cette traversée du confinement, la plupart en gardaient une angoisse encore palpable, malgré leurs différences de situations. Assignés à l'hôpital pour les malades ou ayant accès à l'extérieur pour les salariés. Les patients ont clairement ressenti cet isolement comme un emprisonnement et les doléances pouvaient s'exprimer de façon véhémence. Les questions qui se posaient au cœur du Centre quant au droit des personnes, des libertés individuelles... résonnaient avec celles de la société, en général. Dehors. Pour le personnel, la palette des ressentis fut plus variée. Ici une expérience de confinement propice à l'introspection. Là un sentiment de sécurité, grâce aux protocoles mis en place au CRF. Pour d'autres, des difficultés professionnelles amplifiées par un système hospitalier

Mes yeux sont habitués à éprouver parfois la persistance
d'une image plus marquante que les autres.

toujours plus contraint et plus comptable. Pour d'autres encore, l'occasion d'une expérience collective propice à la résistance, à la transformation.

Une expérience de confinement propice à l'introspection...

ECRITURE

Quatre jours à enregistrer et photographier. A écouter et regarder. Partager et échanger. Mes yeux sont habitués à éprouver parfois la persistance d'une image plus marquante que les autres. Ici j'ai découvert la puissance hypnotique du son, entendre résonner comme un écho les mots même quand les lecteurs sont éteints ... J'ai abordé le montage de ce film photographique par le prisme de ce qui nous lie. Des photographies ressortaient en permanence la géométrie des lignes, des barres d'appui des couloirs, des stores, des escaliers, des rangées de sièges. Devenant lignes de force, lignes de vie. Frontières et contours. Directions et connexions. Devant l'ampleur, l'impact de cette crise, j'ai cherché à comprendre ce qui était advenu puis changé le monde.

Auteure photographe



NÉE EN 1966
VIT ET TRAVAILLE À GRENOBLE

« Je suis passionnée par le caractère mnésique de la photographie que je questionne à travers des séries autour de la mémoire familiale, collective ou patrimoniale. Comme un balancement permanent de l'intime à l'autre ».

Après un premier parcours de près de vingt ans dans le spectacle vivant, elle se consacre à la photographie en 2008. Elle effectue sa formation auprès de Dominique Sudre, à l'Atelier Magenta de Villeurbanne. Pendant un an, elle y perfectionne sa pratique de la prise de vue et du tirage argentique.

Aujourd'hui elle partage son temps entre son travail artistique, ses commandes institutionnelles et associatives et des interventions sous forme d'ateliers ou de formations.

Elle est régulièrement invitée pour des résidences avec différents publics. En 2021, elle enseigne la photographie à l'Université de Grenoble (IUT de communication).

« Je suis passionnée par le caractère mnésique de la photographie que je questionne à travers des séries autour de la mémoire familiale, collective ou patrimoniale. Comme un balancement permanent de l'intime à l'autre ».

En 2014, elle réalise sa première série en Norvège, terre de son grand-père paternel. Sorte de rite initiatique, « Anders, le chemin du nord » lui permet d'amorcer la construction de son écriture photographique.

En 2016, elle aborde cette fois la question de la mémoire collective à travers la posture du témoin. Par une approche quasi documentaire, la série « Le camp, revenir à Rivesaltes » raconte le retour sur les lieux d'une femme prisonnière en 1942 dans ce camp du sud de la France. C'est une commande de l'Artothèque et de la Bibliothèque

“Sa première série réalisée en Norvège lui permet d'amorcer son écriture photographique.”

d'Etude et du Patrimoine de Grenoble qui lui donne en 2018 l'opportunité d'imaginer un dialogue avec un fabuleux fonds patrimonial de plaques de verre. Avec « Nos mémoires vivent » elle s'est attachée aux inclassables de cette collection, photographie vernaculaire, composant le récit imaginaire d'un album de famille.

En 2019 et 2020, elle est invitée à conduire deux projets avec Médiarts. Deux résidences dans le champ du handicap donneront naissance à deux expositions, « Regards, l'étrange familier » autour de la question du corps et du handicap et « Vivre à Bellechambre », série réalisée dans un foyer de vie d'adultes autistes.

En janvier 2020, elle est lauréate pour une résidence au Sénégal oriental, dans le département de Kédougou. Cette série sera exposée en avril 2021 au Musée dauphinois à Grenoble, en regards croisés avec la photographe sénégalaise Ina Thiam.

Le Vellein, scène de la CAPI

Le Vellein, scènes de la CAPI en quelques mots et chiffres

Construit en 2006, le Vellein, scènes de la CAPI, est un équipement culturel de la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère. Cette structure gère deux salles, le Théâtre du Vellein (532 places) à Villefontaine et la Salle de L'Isle (1000 places) à L'Isle d'Abeau.

Le Vellein, scène de la CAPI propose une programmation pluridisciplinaire et éclectique de qualité, pour tous les publics, ainsi qu'une programmation spécifique jeune public. C'est également un lieu d'aide à la création (résidences d'artistes, coproduction, ...) et d'expérimentation en matière d'action culturelle, en développant entre autres un important volet de médiation et d'actions culturelles : ateliers découverte, projets participatifs, visites, parcours école du spectateurs, ... autant d'occasions de côtoyer les artistes et de découvrir le théâtre autrement.

De plus, le Vellein coordonne l'important Plan Local d'Education Artistique (PLEA) mis en place à l'échelle de la CAPI à destination des scolaires. Le PLEA implique toutes les structures

culturelles du territoire.

Le Vellein produit également un temps fort important à l'échelle du territoire, La Biennale de Cirque de la CAPI qui se déroule dans toutes les 22 communes du territoire de la CAPI, au plus proche de ses habitants.

Le Vellein, scènes de la CAPI est une scène conventionnée d'intérêt national « Cirque en territoire », soutenue par le Conseil Départemental de l'Isère et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Le Vellein détient aussi le label Scènes Ressources en Isère.

Le Vellein, scènes de la CAPI et les établissements de santé :

Depuis 3 ans, des projets partenariaux d'action culturelle en direction des publics spécifiques sont coconstruits avec nos partenaires, notamment à destination des publics éloignés de la culture, comme dans des établissements de santé. Prenant appui sur la programmation artistique de la saison et sur la présence d'artistes sur le territoire, les projets facilitent ainsi l'approche de la démarche artistique.



Les partenariats engagés avec le Centre Hospitalier Pierre Oudot, l'Établissement de santé Mentale des Portes de l'Isère, le Centre de rééducation fonctionnelle Saint-Vincent de Paul et l'I.M.E. Camille Veyron répondent pleinement aux missions du Vellein, scènes de la CAPI :

- Renforcer les dynamiques de coopération avec les acteurs du territoire CAPI,
- Permettre l'accès de tous à une culture diversifiée et à des projets artistiques de qualité,
- Faciliter la rencontre et les temps d'échange entre les artistes et les publics,
- Développer des outils pédagogiques adaptés, des temps de médiation et apporter un accompagnement spécifique.

Le Vellein, scènes de la CAPI propose aussi de nombreuses formations avec ses artistes associés, ouvertes aux enseignants, mais aussi aux soignants et aux animateurs, ainsi que des ressources pédagogiques. La médiatrice culturelle anime des « ateliers du regard » et des « circonférences », aussi bien dans les établissements scolaires, qu'en EHPAD ou en hôpital psychiatrique.

Fortement impliqué dans le Plan Local d'Éducation Artistique et Culturelle (PLEA) sur le territoire de la CAPI qui mobilise chaque année plus de 6500 jeunes, le Théâtre du Vellein développe aussi une politique d'action culturelle et de médiation pour tous. Depuis 3 ans, des projets partenariaux d'action culturelle en direction des publics spécifiques sont co-construits avec nos partenaires, notamment à destination des publics éloignés de la culture, comme dans des établissements de santé. Prenant appui sur la programmation artistique de la saison et sur la présence d'artistes sur le territoire, les projets facilitent ainsi l'approche de la démarche artistique.

Le théâtre propose aussi des visites, des ateliers de découverte et des projets participatifs ouverts à tous les publics.

Une année au Vellein, scènes de la CAPI c'est par exemple :

69 spectacles dont 16 spectacles jeune public

182 représentations dont 95 scolaires

Plus de 45 000 spectateurs accueillis (dont 13 500 en séances scolaires)

1 biennale de cirque

3 compagnies associées

1 projet participatif de territoire

1 500 personnes impliquées dans des projets d'action culturelle

Une soixantaine de projets d'action ou de médiation culturelles pour 4 300 personnes

16 000 enfants touchés par le projet du Vellein

Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul

Le CRF Saint Vincent de Paul a pour vocation de répondre aux besoins de la population du Nord Isère en termes de Rééducation-Réadaptation-Réinsertion en proposant un établissement de santé doté :

- d'un plateau technique spécialisé en Médecine Physique et Réadaptation (MPR),
- d'unités d'hospitalisation complète et d'hospitalisation de jour.

Le CRF en quelques points:

- Une équipe pluridisciplinaire permettant une prise en charge du patient dans sa dimension médicale et bio-psycho-sociale
- Une organisation autour de deux modes de prise en charge : prise en charge ambulatoire et hospitalisation complète
- Une construction neuve « ex nihilo », donc un bâtiment compact et intelligent sur le plan fonctionnel, ergonomique, favorisant l'autonomie du patient
- Un bâtiment pensé à partir des flux internes et externes, de ceux qui

sont autonomes dans leurs déplacements, de ceux qui sont mobiles si aidés, de ceux qui sont totalement dépendants. La structure et les circuits patients favorisent la réadaptation, les apprentissages et l'autonomie au quotidien. Le plateau technique constitue l'élément central du bâtiment

- La mise en adéquation des locaux et des surfaces avec les activités développées sur le site
- Une conception évolutive et flexible permettant de faire face aux évolutions probables de prise en charge des pathologies (de plus en plus d'hospitalisation à temps partiel que d'hospitalisation complète en appareil locomoteur dans l'évolution à 10 ans)

Des mutualisations fortes avec la Clinique Saint Vincent de Paul et le Centre Hospitalier Pierre Oudot

Une proximité des plateaux techniques des autres structures de court séjour.

Le CRF Saint Vincent de Paul adhère à l'Alliance des Maternités Catholiques.



**“Stéphanie Nelson a
su rendre beau ce qui
était sombre.”**

LE PERSONNEL SOIGNANT DU CRF
SAINT VINCENT DE PAUL

Culture et Santé 2019/2020

Janvier 2021 - CRF Saint Vincent de Paul